

Les eaux de la capitale et de Moutier unies

► **Les Services industriels de la ville (SID) sont sur le point d'achever la connexion** du réseau d'eau de la capitale à celui de Moutier pour faire face aux problèmes de sécheresse que vit depuis quelques années Delémont.

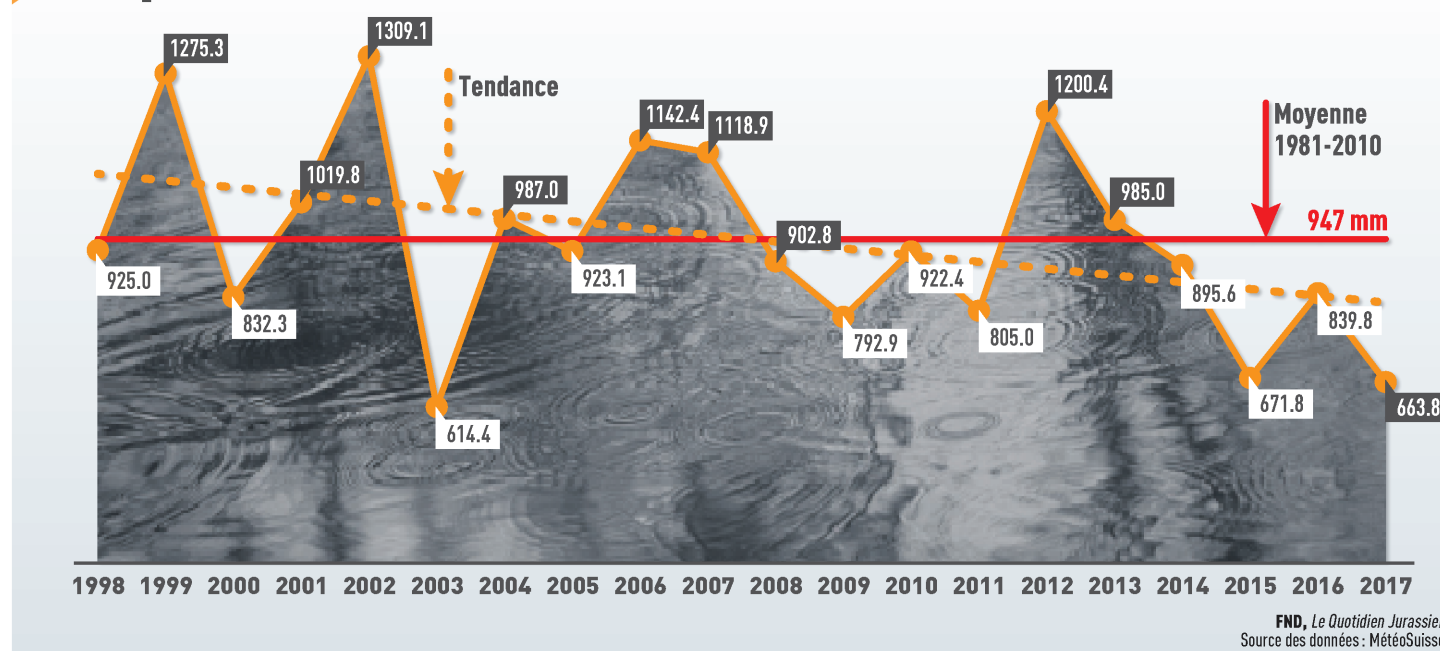
► **Ce projet était pourtant resté en suspens après avoir buté** contre le refus d'un agriculteur de voir une conduite reliant le réservoir du Montchaibeux traverser ses terrains.

► **Pour contourner ce problème**, les SID se sont lancés dans la réalisation d'une conduite de contournement (bypass), de toute façon prévue dans les travaux, qui sera terminée à la fin mars. Dès lors, les eaux de la capitale et celles de la cité prévôtoise seront unies.

Les pluies abondantes de ces dernières semaines ne doivent pas faire oublier une réalité: en 20 ans, on constate une diminution de près de moitié des précipitations tombées sur Delémont (voir graphique).

Pour aller au-devant des problèmes que peut engendrer le manque d'eau, les SID se sont lancés dans un projet

► **Précipitations annuelles à Delémont en millimètres**



de connexion, via la Transjurane, du réseau de Delémont à celui de Moutier, ayant des ressources plus stables que le chef-lieu jurassien.

«Il ne s'agit pas seulement d'un enjeu delémontain. Dans des cas extrêmes, on pourrait distribuer cette eau à tous les villages interconnectés avec nous», explique Michel Hirtzlin, chef des SID.

L'eau de la cité prévôtoise est de toute façon utilisée sur l'A16 pour lutter contre les incendies dans les tunnels entre cette ville et Courrendlin.

Il ne restait plus qu'à acheminer l'or bleu jusqu'à la capitale. Le Conseil de ville a ac-

cepté, en mai 2013, un crédit de 1,8 million de francs pour ce projet.

Un agriculteur qui brandit la fourche

Les travaux ont débuté en 2014 avec la construction d'une station de contrôle de la qualité de l'eau à la sortie du tunnel de Choindez. Un tuyau se dirige ensuite le long de l'autoroute jusqu'aux Matériaux Sabag, un peu avant la galerie de la Beuchille.

Il ne manquait plus qu'à construire depuis là une autre conduite jusqu'au réservoir du Montchaibeux, qui alimente la ville. Mais cette étape essen-

tielle n'a pas pu être menée à bout, car Walter Amstutz, agriculteur à la Beuchille, a refusé que des travaux soient effectués sur son terrain et a fait opposition au permis de construire.

«En cas de problème, le réservoir doit servir à le confiner pour éviter de contaminer tout le réseau», indique le chef des SID, avant d'ajouter: «Ce tracé permettra aussi de transporter l'eau sans devoir la pomper, donc sans consommer d'énergie.»

«Les SID ont fait des propositions correctes que Walter Amstutz a acceptées et il a levé son opposition. Mais il refuse

depuis deux ans de recevoir le notaire pour documenter les actes et les travaux sont bloqués», regrette Michel Hirtzlin. Des propos confirmés par M^e Benoît Brêchet, notaire chargé du dossier.

L'expropriation d'usage est envisagée

«On a fait preuve de patience, mais il faudra bien que tôt ou tard cette conduite se fasse. On veut le faire en bonne intelligence. Mais si l'agriculteur continue à s'opposer, on va passer par un processus d'expropriation d'usage, car il y a un intérêt public», poursuit le chef des SID. Walter Ams-

tutz affirme pour sa part qu'il n'a jamais levé son opposition. Selon lui, le tracé aurait simplement été changé. Des propos démentis par Michel Hirtzlin, preuves à l'appui.

«Avec la Transjurane, on a énormément perdu dans la qualité du terrain. Le sol est devenu alcalin en profondeur. On n'a plus les mêmes rendements qu'avant», dénonce l'agriculteur.

«Pour avoir quoi?»

«Et aujourd'hui, il faudrait à nouveau qu'on abandonne du terrain. Pour avoir quoi? On veut nous indemniser à 2 fr. 70 le m², alors que l'État l'achète à 15 fr.», fulmine Walter Amstutz, évoquant l'achat par le canton d'un terrain sur le domaine agricole Essert-Plaitat, à Courtételle.

En attendant de pouvoir construire cette conduite, les SID se sont lancés dans la réalisation d'un bypass partant des Matériaux Sabag pour rejoindre la ville, qui était de toute façon prévu. Son but est d'acheminer l'eau vers la capitale même lorsque le réservoir du Montchaibeux est isolé.

Cet ouvrage, pour lequel le Conseil communal vient de libérer un crédit de 115 000 fr., a donc été avancé dans la planification pour contourner l'obstacle. Cette conduite entrera en fonction ce printemps. Les eaux de Moutier et de Delémont ne formeront ainsi plus qu'un, comme leur destin politique.